



MIAI 2022

*AU SEUIL DE LA VIE
PARDONNE MOI DE ME TRAHIR
LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITÉ
10 805 MAUX*

CONTACTS PRESSE

Catherine Guizard / La Strada & Cies
06 60 43 21 13 - lastrada.cguziard@gmail.com
www.lastradaetcompagnies.com

Francesca Magni
06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr
www.francescamagni.com

 **LES** Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS

3 rue des Déchargeurs, Paris 1er

*passoa solitude ennui
inefistence exister écrire
raconter journal maternité
clinique vie naissance
jeunesse liberté s'échapper
rencontrer s'exposer crier
critiquer maux mots dire
passoa solitude ennui
inefistence exister écrire
raconter journal maternité
clinique vie naissance
jeunesse liberté s'échapper
rencontrer s'exposer crier
critiquer maux mots dire*



THÉÂTRE

SALLE VICKY MESSICA

Quatre femmes, dans une clinique blanchâtre, se nouent à travers leur maternité, désirée ou non. Au seuil de la vie, l'existence se remet en cause.

Glorinha écrasée par la frayeur que lui provoque son oncle, n'a pas encore su exister. Il est temps pour elle d'être, quitte à se consumer.

Chaque chiffre qui s'aligne ne fait que renforcer la non consistance de son existence. Et pourtant, le soir venu, c'est avec consistance qu'il l'étale sur le papier, dans le plus grand secret.

Il est une galerie où s'exposent les toiles. Pourtant, ce soir, ce sont les mots qui s'y installent, 10 805, précisément. A la vue de tous, cinglants, piquants, mordants, sortant de quatre bouches à l'existence candide.

Dans la bohème, refaire exister le père, vaincre la dystopie, vivre le music-hall, trouver refuge, rencontrer des chanteurs connus inconnus et écouter les notes et les rythmes faire exister la musique.

Adrien Grassard



AU SEUIL DE LA VIE reprise

Ulla Isaksson | Hélène Darche

1^{er} au 24 mai, du dimanche au mardi à 19h15

générale de presse le dimanche 1^{er} mai à 19h15

durée 1h20

Huis clos dans une maternité à Stockholm en 1958 — 3 femmes brisent les barrières puritaines de la société suédoise

PARDONNE-MOI DE ME TRAHIR création

Nelson Rodrigues | Louise Robert

1^{er} au 24 mai, du dimanche au mardi à 21h15

générale de presse le dimanche 1^{er} mai à 21h15

durée 1h20

La jeune Glorinha affronte les fantômes de sa famille dans une tragédie de mœurs en forme de cauchemar patriarcal

LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITÉ création

Fernando Pessoa | David Legras

4 au 28 mai, du mercredi au samedi à 19h15

générale de presse le mercredi 4 mai à 19h15

durée 1h15

Un petit aide-comptable rêve à une vie meilleure, et finalement découvre que sa vie banale vaut tout l'or du monde

10805 MAUX création

Alexandre Cordier

4 au 28 mai, du mercredi au samedi à 21h15

générale de presse le mercredi 4 mai à 21h15

durée 1h10

Quatre étudiants des beaux arts de Paris voient leurs espoirs professionnels anéantis par un scandale



THÉÂTRE | REPRISE ◆

AU SEUIL DE LA VIE

01.05

24.05

19H15

dimanches,
lundis,
mardis

1h20

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

1er au 24 mai, du dimanche au mardi à 19h15

générale de presse le dimanche 1er mai à 19h15

GÉNÉRIQUE

texte **Nära Livet** de **Ulla Isaksson** édité à l'Arche Éditeur | traduction **Marie Hägg Allwright, Alice Allwright**

adaptation, mise en scène **Hélène Darche**

lumières **Arnaud Bouvier** | décors **Hélène Darche, Sébastien Ehlinger** | costumes traditionnel - **Céline Ayel** | musique **Jason Mayer**

jeu **Pernille Bergendorff, Pénélope Driant, Sofia Maria Efraimsson, Gwladys Rabardy**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs - Compagnie du Passage**

Production **Compagnie du Passage**

LE SPECTACLE

Stockholm, 1958. Trois femmes d'horizons et d'âges différents partagent la même chambre dans une maternité pendant vingt-quatre heures. L'une s'apprête dans l'euphorie à mettre au monde un enfant ardemment désiré, la deuxième vit sa fausse couche dans le désespoir, la petite dernière a été hospitalisée après l'échec d'une tentative d'avortement "maison". À partir d'une nouvelle de Ulla Isaksson et du film d'Ingmar Bergman, *Au seuil de la vie* se déroule en Suède : un pays où les premières lois sur l'avortement datent de 1938, où l'éducation sexuelle à l'école est obligatoire depuis 1956, où les femmes ont le droit de vote depuis 1921... Un contexte social et politique qui a permis de soulever des questions essentielles : le droit des femmes à disposer de leur corps, et la maternité vécue comme un libre choix et non une fatalité. *Au seuil de la vie* résonne comme une plaidoirie pour la liberté et le combat des femmes.

A PROPOS DU SPECTACLE

Cecilia, Stina et Hjördis, trois femmes soumises à des forces de vie et de mort qui les dépassent. Ce texte puissant, monté comme un quatuor de musique de chambre, pose des questions qui trouvent dans la société d'aujourd'hui un écho troublant : la liberté de choix, la place de l'enfant, celle du corps, l'impossibilité où nous sommes de maîtriser notre destin...

La mise en scène s'appuie sur un univers laiteux, proche du noir et blanc des films des années 50. Une seule tache de couleur, les fleurs qui leur arrivent de l'extérieur : une explosion pour Stina, la trop heureuse, Stina la solaire. Un bouquet monochrome pour Cecilia, un bouquet de bon goût. Un pauvre petit bouquet anonyme pour Hjördis, cadeau des collègues d'usine. Syster Britta, l'infirmière, veille sur elles trois, recueille leurs confidences et leurs cris de révolte, écoute en souriant leurs babillages de jeunes femmes redevenues soudain pensionnaires en dortoir, partage leurs fous rires ; la vie est là, à chaque instant. Malgré la cruauté incompréhensible de l'existence, chacune à sa façon trouvera les conditions de sa survie.

Entre scènes réalistes, moments crus et moments tendres, des silhouettes flottent, blancs fantômes baignés dans du bleu : comme une évocation du placenta, la parenthèse de tous les possibles... **Hélène Darche**

EXTRAIT

Non ce n'est rien, ça ne peut pas être quelque chose. C'est fini maintenant... C'est parti. Je ne vais pas mourir de chagrin non plus, mais non. Elle parle tout en se rendormant : Je vais recommencer à manger, à rire et à dormir et à... Pensez comme tout le monde va être gentil avec moi, des fleurs, des livres, je suis ce genre de personne, vous savez, j'ai des collègues, mon travail, des amis, tant de belles choses... Et je fais de la si jolie broderie.

HÉLÈNE DARCHÉ / ADAPTATION, MISE EN SCÈNE

Comédienne formée à l'ENSATT, Hélène Darche aborde la mise en scène en 1988, et fonde la Compagnie du Passage en 2005. Plusieurs de ses créations ont été représentées à l'étranger ou dans les DROM-COM : Etats-Unis (résidence de création à New Orleans), Suède, Danemark, Suisse, Portugal, Tunisie, Belgique, Guyane, La Réunion. Elle adapte des auteurs essentiels comme Stefan Zweig, Milena Jesenska, Charlotte Delbo, Franz Kafka ou Hjalmar Söderberg..., prend fait et cause pour les femmes et les intellectuels algériens dans les années 95 avec *Algérie en éclats*, s'attache à l'œuvre et au destin de Jean-Sébastien Bach... Elle s'empare aujourd'hui du thème de la maternité avec *Au Seuil de la vie*, sa trentième mise en scène. Elle est l'auteur de deux textes publiés : *Edith, la fille au père Gassion* aux Éd. Hors Commerce, et *Denise au pied nu* aux Éd. De l'Amandier, et de cinq pièces pour des événements d'entreprises (Chanel, Parfums Dior, Inexia filiale de la SNCF, Société Générale, Faurecia). En préparation, un voyage dans l'œuvre de Jean Rhys...

PERNILLE BERGENDORFF / INTERPRÈTE CÉCILIA

Pernille Bergendorff est née au Danemark. Après trois ans d'études de philosophie et sciences politiques à l'Université de Copenhague, elle part pour Paris. Officiellement pour continuer ses études à l'université de La Sorbonne pendant un an... Mais à peine arrivée, elle s'inscrit à un cours d'art dramatique pour poursuivre sa vraie passion. Depuis on a pu la voir dans les séries danoises *Bedrag* et *Ø*, dans une mise en scène de *Crime et Châtiment* à Copenhague ainsi que dans divers courts métrages. Elle travaille aussi comme scénariste avec le réalisateur danois Jonas Elmer. En France, on a pu la voir récemment au cinéma aux côtés de Vincent Cassel dans le biopic du peintre Paul Gauguin, où elle interprète le rôle de son épouse danoise. Elle joue le personnage principal de la dernière création d'Hélène Darche au festival d'Avignon 2018.

PENELOPE DRIANT / INTERPRÈTE HJÖRDIS

Née à Paris en 1987, elle étudie le violon et le solfège et suit une formation d'art dramatique au Cours Simon puis au Conservatoire du 18^{ème} arrondissement de Paris. Elle travaille comme comédienne au sein de plusieurs compagnies : Le Tourtour (dans des pièces d'Arthur Schnitzler, Henrik Ibsen et Anton Tchekhov), Le K (dans les créations de Simon Falguières), puis la Compagnie du Passage pour *Au Seuil de la vie*. Elle consacre sa thèse de l'École nationale des chartes au mime Maurice Farina (1883-1943), s'inscrit à l'École internationale de mime corporel dramatique, et signe la mise en scène d'un spectacle Jeune Public entièrement mimé en 2014. Parallèlement, elle travaille comme conservatrice du patrimoine au département Musique de la Bibliothèque nationale de France, où elle est commissaire de l'exposition *Patrice Chéreau, mettre en scène l'opéra* au Palais Garnier en 2017. Depuis, elle se consacre entièrement au théâtre. Elle co-met en scène *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, de Bernard-Marie Koltès, au Théâtre de la Reine blanche à Paris, et collabore à la mise en scène de plusieurs opéras et spectacles de théâtre musical aux côtés de Benjamin Prins : *Diana oder der sich rächende Cupido* avec Génération baroque, *Fantasio* pour Opera Zuid en Hollande, Les Explorateurs avec l'ensemble Sete Lágrimas pour la Philharmonie du Luxembourg... En 2020, elle assiste Anna Bernreitner pour la mise en scène de *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev à l'Opéra national de Lorraine.

AU SEUIL DE LA VIE**SOFIA MARIA EFRAIMSSON | INTERPRÈTE STINA**

Sofia Maria Efraimsson, née en Suède, est une comédienne trilingue ; outre sa langue natale, elle maîtrise parfaitement le français et l'anglais. Elle a mis en place une formation de qualité multiculturelle : après des études théâtrales en Suède, elle suit un cursus au The Neighborhood Playhouse à New York, puis au Cours Florent (nominée au Prix Olga Horstig). En France, on l'a vue sur scène dans *Docteur Glas* d'Hjalmar Söderberg, mis en scène par Hélène Darche, au Festival d'Avignon aux éditions 2011, 2012 et 2013, à la Manufacture des Abbesses à Paris et en tournée (Suisse, France, Suède). Elle a également interprété *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *Mademoiselle Julie* de Strindberg, se produit comme conteuse et autres spectacles pour enfants et tourne dans des courts-métrages et des séries. Son premier court métrage en France était réalisé par Houda Benyamina. À Stockholm elle est montée sur scène à Strindbergs intima teater et au Reginateatern à Uppsala. Elle travaille actuellement sur un long-métrage en Suède.

GWLADYS RABARDY | INTERPRÈTE SR BRITTA

Née en banlieue parisienne en 1976 et sensible aux arts plastiques depuis sa plus tendre enfance, elle s'installe à Paris pour étudier le stylisme de mode aux arts appliqués de Duperré. Créative pluridisciplinaire, elle expose un travail photographique à la Galerie Beaurepaire à Paris, devient directrice artistique freelance en communication visuelle dans le milieu événementiel du luxe et de la mode. Elle rencontre Hélène Darche qui lui fait découvrir le monde du théâtre et qui la forme au jeu de comédienne. Depuis douze ans, elle joue au sein de la Compagnie L'Amour Fou puis la Compagnie du Passage dirigée par Hélène Darche. Elle découvre l'approche de l'Actor's Studio chez Blanche Salant, joue le rôle de Britta dans *Au seuil de la vie* au festival d'Avignon en 2015 et 2017, en 2018 au théâtre Ved Sorte Hest à Copenhague et en 2019 au théâtre du Grenier à Bougival. Elle crée sa première mise en scène, au sein du projet *1'59* de la chorégraphe coréenne Eun Me Ahn au Festival Paris Quartier d'été. Elle travaille actuellement à l'écriture d'un seul en scène.



THÉÂTRE | CRÉATION ◆

PARDONNE-MOI DE ME TRAHIR

01.05
24.05

21H15

dimanches,
lundis,
mardis

1h20

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

1er au 24 mai, du dimanche au mardi à 21h15

générale de presse le dimanche 1er mai à 21h15

GÉNÉRIQUE

texte **Nelson Rodrigues** | traduction **Thomas Quillardet, Angela Leite Lopes** | édité aux **Solitaires Intempestifs**

mise en scène, costumes **Louise Robert** | assistante mise en scène **Camille Bagland**

lumières **Gilles Robert** | décors **Louise Robert, Gilles Robert**

jeu **Alexandre Agostinho, Louise Cassin, Margot Cauvet, Zoé Faucher, Pierre Ophèle-Bonicef**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs - Vertige Mécanique**

LE SPECTACLE

Glorinha a seize ans et vit depuis toujours dans la peur d'un oncle autoritaire. Portant cette peur en étendard, elle met un point d'honneur à tester les limites de sa liberté jusqu'à suivre son amie Nair un peu trop loin. Elle s'engage dans une maison close pour enfants, se retrouve dans une clinique clandestine et s'embarque dans la pire nuit de sa vie. Une page importante de son innocence se tourne alors car elle a invité, sans le vouloir, les fantômes qui ont bâti son histoire familiale. Oncle Raoul met au jour l'histoire terrible de sa mère, qu'elle n'a pas connue. Lui donnant malgré lui les clefs qui lui manquaient pour reconnecter avec sa colère et peut être s'émanciper du contrôle écrasant subit par les femmes de sa lignée.

À PROPOS DE LA PIÈCE

Tragédie de mœurs brésilienne écrite en 1957 et encore jamais montée en Europe, *Pardonne-moi de me trahir* dépeint le parcours initiatique éclair de Glorinha, seize ans, dont la vie est régie par la peur.

Dans un univers nébuleux où rêve, souvenir et réalité se mélangent, cinq comédiens interprètent treize personnages. Les rapports de force se répondent au fil des changements de peau et les protagonistes, mus par un besoin pathologique d'imposer leur propre vision de la morale, se déchirent autour de question d'adultère ou de suicide. Mais tous sont, à leur endroit, tellement répugnants qu'ils en deviennent ridicules. Tous sont exécrables : les bourreaux comme les victimes. Ce drame prend alors des allures de farce grinçante à laquelle le spectateur assiste comme s'il était caché derrière un miroir sans tain. Un miroir déformant les vices d'une société violente avec ses jeunes filles.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ce texte de Nelson Rodrigues, rencontré au détour d'un rayon de librairie, m'a profondément touchée dans ce qu'il a de moderne dans les sujets qu'il défend, tout en abordant des codes appartenant à un autre temps, et qui nourrissent les textes du siècle dernier. On pose ici une réelle question de la considération de la parole des femmes. Comment se détacher des injonctions patriarcales à l'âge où l'on se construit ? Comment s'extraire d'une histoire qui se répète inlassablement depuis des générations ?

Avec *Pardonne-moi de me trahir*, l'envie est de faire circuler ces questions par les voix de personnages dont la monstruosité est exacerbée à en devenir fantasmagorique. C'est le cauchemar vécu par cette adolescente que l'on prend au premier degré et qui nous permet de faire un pas en arrière pour entrevoir l'absurdité de ce qu'on attend d'elle. **Louise Robert**

je ne crois qu'en la nudité de l'être, c'est tout.

NELSON RODRIGUES / AUTEUR

Nelson Rodrigues (1912-1980) est une figure importante du théâtre contemporain brésilien puisqu'il réinvente la conception dramaturgique du théâtre en explosant les barrières du réalisme. Également romancier, nouvelliste, scénariste, rédacteur de bandes dessinées, commentateur de télévision, chroniqueur sportif, critique d'opéra et journaliste, il écrit 17 pièces de théâtre dont certaines sont considérées comme étant des classiques du répertoire dramatique brésilien. En 1943 il connaît le succès avec sa pièce *La robe de mariée* puis avec *Album de famille* qui lui vaudra de voir son travail systématiquement censuré par les autorités. Il qualifie ses œuvres de « pièces désagréables [...] pestilentielles, fétides, capables à elles seules de provoquer le typhus et la malaria parmi le public ».

LOUISE ROBERT / METTEURE EN SCÈNE

Originaire de région parisienne, Louise pratique la danse et le théâtre depuis l'enfance et jusqu'à ses seize ans avant d'intégrer les Cours Florent puis le conservatoire Hector Berlioz.

Ayant travaillé comme assistante à la mise en scène avec la compagnie Les Insurgés à deux reprises, elle intègre en 2018 la compagnie Le Tambour des Limbes. Elle joue dans deux de ses productions : *Salem*, au théâtre de Belleville en 2021 et *Kensington*. En 2020, elle crée la structure Vertige Mécanique et son premier spectacle : *Pardonne-moi de me trahir* tout en continuant son travail d'assistante metteure en scène auprès de Noémie Richard sur le spectacle *Villes Mortes*. En 2022 et intégrera la distribution de *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas*, mis en scène par Pascal Ruiz-Midoux du Collectif de Travers.

ALEXANDRE AGOSTINHO / INTERPRÈTE

Né à Lagny en 1994, il intègre le Cours Florent en 2013 sous la direction d'Eric Berger, Laurent Bellambe, Christian Croset et Dimitri Rataud. Il est ensuite directeur d'acteur en 2016 sur une adaptation de *Cyrano De Bergerac*, et de nouveau comédien en 2019 sur divers projets audiovisuels ainsi que dans la dernière production de la compagnie Aile de corbeau.

MARGOT CAUVET / INTERPRÈTE

Formée au théâtre et à la comédie musicale, Margot commence à travailler au sein de la compagnie Koalako en 2016 sur leurs spectacles jeunes public bilingues français-anglais.

En 2017, elle incarne le rôle d'Alice dans le spectacle musical *Je m'appelle Alice* et intègre l'atelier troupe de Musidrama, aux côtés de neuf autres comédiens/chanteurs pour créer le musical *Week-end !* d'Eric Chantelauze et Raphaël Bancou, mis en scène par Samuel Sené. Cette année, elle rejoint la distribution de la pièce *Pardonne-moi de me trahir* de Nelson Rodrigues, mise en scène par Louise Robert et continue de saisir toutes les occasions de parfaire son art avec des stages réguliers à l'étranger, notamment à Londres et à New York. En 2022, elle fonde Mismoya avec Yoann Dejean, un duo pop acoustique.

LOUISE CASSIN / INTERPRÈTE

Originaire de Normandie, elle s'installe à Paris en 2013 pour rentrer aux Cours Florent. Après sa formation elle fait partie de la compagnie les Polisseurs d'étoiles. Elle joue dans leurs spectacles (*Eclats et faiblesses*, *Tailleur pour dames*) et met en scène pour la première fois (*A la vie, à la mort*, jouée à Paris puis au festival off d'Avignon en 2017).

En 2018, elle intègre la compagnie Satin Rose et leur projet *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp, ainsi que l'équipe des Insurgés - cette fois comme collaboratrice artistique sur la création *Petite*. d'Ariane Louis.

En 2022 on peut la retrouver en tant qu'interprète dans *Pardonne-moi de me trahir*, *G.E.E.K* de Renato Ribeiro et *Quand les poissons apprendront à voler* de Sophie Airbib Pajot, mis en scène par Julien Favart.

ZOÉ FAUCHER / INTERPRÈTE

Zoé se découvre un goût prononcé pour le théâtre au lycée puis à l'Université Sorbonne- Nouvelle en licence de théâtre. Elle suit en parallèle, un enseignement pratique avec Stéphanie Farison au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris. Elle a à cœur de goûter à la régie ainsi qu'à la direction d'acteurs pour déployer son lien à la scène.

En Mai 2019 elle intègre la compagnie Ungender dirigée par Ophélie Gougeon, avec la création *HAMLET QUEER* dans laquelle elle dirige les acteurs et participe à la création lumière. En 2020 elle joue dans *Kintsugi*, une pièce d'Esther Landrier ainsi que dans *La solitude des aliens* de Julie Bulourde. Elle co-crée le spectacle *Pas tomber* au sein de la compagnie Vertige Mécanique en 2021 avec Pierre Ophèle-Bonichel et Lilian Dufour.

**PARDONNE MOI
DE ME TRAHIR**

PIERRE OPHÈLE-BONICEL / INTERPRÈTE

Il commence la musique très tôt et traverse ainsi 10 ans de formation musicale avant de poursuivre son travail de manière autodidacte. Dès ses 12 ans il pratique également la danse Hip-hop. En parallèle de son parcours dans le spectacle vivant, il assure plusieurs ateliers de danse et de théâtre en centre d'animation.

Captivé par les univers virtuels, le théâtre vient comme une synthèse de ses envies ; après deux années au Conservatoire de Poitiers et à la Faculté d'Arts du Spectacle, il entre à l'École du Jeu en 2014. Il joue ensuite dans *La pluie d'été* par Sylvain Gaudu, dans *l'ENjeU* de Delphine Eliet, et en 2022 dans *Au cœur des monstres* par Sarah Doukhan. Il synthétise ses recherches en vidéo et sur scène, respectivement avec le clip *PRÉLUDE* et avec *Rhapsodie !*, son seul-en-scène. 6



THÉÂTRE | CRÉATION



04.05

28.05

19H15

mercredi
au samedi

1h15

LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITÉ

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

4 au 28 mai, du mercredi au samedi à 19h15

générale de presse le mercredi 4 mai à 19h15

GÉNÉRIQUE

d'après *Le Livre de l'intranquillité* de **Fernando Pessoa** édité chez **Christian Bourgois éditeur** | traduction **Françoise Laye**

adaptation, mise en scène **David Legras**

assistante mise en scène **Camille Delpech**

lumières **Dan Imbert**

décors **Jacques Poix-Terrier**

costumes **Jérôme Ragon**

chorégraphie **Ana Yepes**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs / Théâtre de l'Instant**

Production Théâtre de l'Instant Volé

En partenariat avec Cap Magellan | Avec le soutien du Théâtre de la Contrescarpe et de l'Arcal

LE SPECTACLE

Depuis le poste de vigie qu'est son bureau au sein d'une firme obscure de Lisbonne, un petit aide-comptable assiste au spectacle de toutes les illusions dont les hommes sont victimes, à l'aliénation d'une humanité qui s'ignore. Journal de bord d'un homme qui navigue sur des eaux ignorées de lui-même, *Le Livre de l'intranquillité* est l'autobiographie sans événement d'un être qui tente de se réveiller du cauchemar d'exister. Au gré de ses pérégrinations dans l'incessante exploration de soi, cet être atteint finalement la plénitude, « parce qu'il s'est vidé de tout le vide du monde. »

Dans ce regard d'une lucidité implacable, d'une sincérité et d'une honnêteté peu commune, le plus immobile des poètes touche ici à l'universel.

A PROPOS DE LA PIÈCE

En découvrant *Le livre de l'intranquillité* quelque chose m'avait immédiatement touché chez son personnage-narrateur, ce héros dérisoire, étranger aux autres, au monde, et jusqu'à lui-même. En interrogeant le regard que nous portons sur le monde, Pessoa, par ses intuitions poétiques, semblait m'inciter à soulever le coin d'un voile recouvrant des vérités fondamentales, contradictoires, inaccessibles à la raison.

Et très vite, l'envie de porter à la scène cette voix qui s'essaie à se dire, cet être qui s'essaie à exister. Mais retrouvé dans une malle où le poète entassait tous ses papiers, le manuscrit original du *Livre* se présente sous l'aspect d'un amas de fragments souvent inachevés. Il me fallait donc composer mon propre livre à partir de ce non-livre.

Aujourd'hui, il me tarde d'explorer plus avant, par l'alchimie qu'offre la confrontation charnelle du théâtre, ces textes singuliers qui n'en finissent pas de me troubler. Je suis curieux de découvrir avec vous tout ce qui pourrait encore s'y révéler.

David Legras

Tout le monde fait des rêves : ce qui nous distingue c'est la force de les réaliser... ou la chance de les voir se réaliser pour nous. Ils disent : « J'ai réalisé tout ce que j'ai voulu. » Mais ils mentent. Nous ne réalisons rien nous-mêmes. La vie nous lance en l'air comme des cailloux, et nous disons de là-haut : « Voyez comme je bouge. »

Parfois, plongé dans la vie active qui me donne, comme à tout le monde, une claire vision de moi-même, je sens m'effleurer cependant une étrange sensation de doute ; je ne sais plus si j'existe, je sens que je pourrais être le rêve de quelqu'un d'autre (...) une histoire qu'on aurait racontée, et si bien racontée qu'elle aurait pris chair.

LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITÉ

FERNANDO PESSOA / AUTEUR

Fernando Pessoa naît à Lisbonne le 13 juin 1888. Pendant trente ans, de son adolescence à sa mort, il ne quitte pas sa ville natale, où il mène l'existence obscure d'un employé de bureau.

C'est sous ce qu'il devait appeler ses «hétéronymes» – personnages fictifs, pour autant d'approches poétiques du monde – qu'il écrira l'essentiel de son œuvre : Alberto Caeiro (*Le Gardeur de troupeaux*), Ricardo Reis, Álvaro de Campos (*Odes Maritimes*), Bernardo Soares (*Le Livre de l'intranquillité*).

Incompris de son vivant, Pessoa entasse ses manuscrits dans une malle. Ce n'est qu'après sa mort en 1935, que l'on découvre les 27 543 fragments d'une œuvre informe, inachevée, mais d'une incomparable beauté.

Et parmi eux, les fragments de ce qui deviendra son livre posthume et mythique, le *Livro do Desassossego*, publié pour la première fois en France en 1988 sous le titre *Le Livre de l'intranquillité*, et que l'on s'accorde aujourd'hui à reconnaître comme l'un des plus grands textes de la littérature du XX^e siècle.

DAVID LEGRAS / ADAPTATEUR, METTEUR EN SCÈNE, INTERPRÈTE

David Legras fait ses débuts dans *Hamlet* de Shakespeare, mis en scène par Patrice Chéreau. Puis il joue sous la direction de Louis Beyler, Lionel Abelanski, Jean-Paul Rouve, Thomas Le Douarec, Albert De Freitas, Walter Hotton, Virgil Tanase, Philippe Ferran, Eric-Gaston Lorvoire, Guillaume Vatan, dans des pièces de Ford, Goldoni, Stoppard, Musset, Feydeau, Tchekhov, Jaoui-Bacri, Molière, Crébillon fils, Nicole Sigal, ainsi que des adaptations de Queneau, Balzac, Renoir, Saint-Exupéry, Dostoïevski.

Il a également mis en scène *Mais n'te promène donc pas toute nue !* de Feydeau, *Débrayage* de Rémi de Vos, et *On marche sur la tête !* d'après Aristophane. Depuis 2020, il joue au Théâtre de la Contrescarpe *À la recherche du temps perdu* d'après Marcel Proust, dans une mise en scène de Virgil Tanase.

CAMILLE DELPECH / ASSISTANTE MISE EN SCÈNE

Diplômée de Sciences Po Paris et de l'école Jean Perimony, elle commence à travailler en 2016 en tant qu'assistante mise en scène auprès de Léonard Matton, notamment sur *Elle et Lui* et *Lui* de Sacha Guitry, puis sur *Face à Face* de Bergman. En 2018, elle l'assiste sur le spectacle immersif Helsingør-Château d'Hamlet, dans lequel elle joue également le rôle d'Ophélie (2018 au Secret, 2019-2021 au Château de Vincennes).

En 2020, elle crée la Cie des Ballons Rouges, et met en scène *Le Barbier de Séville*, créé à la Comédie Nation en 2021, et reprise au Funambule en 2021-2022.

Elle rejoint en 2022 la Cie des Mauvais Joueurs, avec la pièce *Écoutez leur silence* de Gabrielle Gay, ainsi que la Cie du Vent Contraire, avec *Tristan et Iseut*, mise en scène par Maëlys Simbozel.

je serai toujours navigateur sur une mer ignorée de moi-même



THÉÂTRE | CRÉATION ◆

10805 MAUX

04.05
28.05
21H15

mercredi
au samedi

1H10

Représentations

LES DÉCHARGEURS - SALLE VICKY MESSICA

4 au 28 mai, du mercredi au samedi à 21h15

générale de presse le mercredi 4 mai à 21h15

GÉNÉRIQUE

texte, mise en scène, lumières **Alexandre Cordier**

décors **Alexandre Cordier, Mellie Chartres**

jeu **Elsa Revcolevschi, Benjamin Sulpice, Hugo Merck, Milena Sansonetti**

Coréalisation **Les Nouveaux Déchargeurs / Compagnie La Mission**

Production Compagnie La Mission

Avec le soutien de la FRAIF - Scènes Sur Seine

LE SPECTACLE

10 805, c'est le nombre exact de mots que s'adressent Camille, Lola, Tom et Victoire. Après des années de formation aux Beaux Arts, les voilà mis à l'honneur le temps d'un vernissage devant le monde guindé de l'art contemporain parisien. S'ils rencontrent le succès, ils s'assurent un avenir ; mais face à la réalité de l'environnement dans lequel ils ont choisi de se construire, Camille s'effondre et détruit tout sur son passage. Au beau milieu de cette soirée de ruines débute leur ultime conversation, une joute verbale entremêlée de reproches, de désillusions et de preuves d'amour. Une ode à la jeunesse dans tout ce qu'elle revêt de naïf et de puissant.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

En tant que metteur en scène, j'ai souhaité travailler sur une hyper-présence de la réalité. Nous avons travaillé sans « idée » autre que celle de faire exister une situation de crise, un huit-clos tangible où la parole devient un rempart à la violence physique. Ce qui est dit existe sur l'instant, les mots sont des actes et les échanges redéfinissent les rapports humains. Les personnages s'identifient sans cesse les uns par rapport aux autres. La parole est performative.

Je renvoie constamment les acteur.rice.s à leurs corps : manger, renverser de l'eau, se pousser... Nous travaillons comme des danseurs, dans la répétition du geste physique et vocal. Ensemble, nous cherchons à faire naître la folie au plateau pour rendre véridiques les situations et les échanges avec le public. Le corps est sans cesse appelé à trahir les mots et à montrer les fêlures. Les personnages se parlent sans savoir qu'ils sont tous à vifs devant nous.

Alexandre Cordier

je me suis toujours tu et là je vais parler

CAMILLE - j'ai mal ça me fait mal vous me faites mal il est mort ce groupe il est vraiment mort y'a pas de projet qui tienne vous avez fuit pour vos propres gueules vos cambrures elles m'ont étouffées quand devant ce qui serait un smic vous avez courbés l'échine vous courbez l'échine à ce que vous savez n'être que des cendres des discours sur la révolution et vous vous laissez baiser parce que c'est ce que vous vouliez depuis le début cette putain de fame contenue cette violente modestie et moi je vois vos peaux qui se décharent vous êtes vraiment foutus je me suis dis il est mort ce groupe il n'a jamais été autre chose qu'une conception que des noms sur une discussion whatsapp qui font tingting avec des emoji à la con mais rien de plus finalement on s'est menti à travers moi à travers vous toi et toi moi on s'est menti c'était la fame et maintenant il y a tant d'air entre nous presque autant que dans nos choix que dans vos cerveaux brûlés par la lumière bleu quand sur google vous tapez « comment réussir sa vie ? ».

ALEXANDRE CORDIER / AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Il rentre au Conservatoire de Genève puis s'engage dans une formation complète à l'Ecole Claude Mathieu à Paris. En 2018, il joue *Novecento: Pianiste*, puis il approfondi l'année suivante le mouvement expressionniste allemand auprès de Diana Ringel. En 2019 il joue dans *La Dame de chez Maxim* montée par Sylvie Artel. En 2020 il travaille à Rouen sous la direction d'Audrey Marquis dans *Chroniques de Pestiféré.e.s.* Il est artiste au Hall de la Chanson à la Villette et monte *Tiens, ça résonne*, un spectacle musical qui joue en 2021. Il collabore avec le Théâtre Paris-Villette dans le cadre du projet Passerelle avec Justine Heynemann.

Il se consacre à l'écriture ainsi qu'à la mise en scène. En 2020 il monte *10805 MAUX* en résidence au DOC à Paris. Engagé dans le milieu associatif il est bénévole en tant que médiateur culturel.

HUGO MERCK I INTERPRÈTE

Après des études de musicien (piano) en horaires aménagés au conservatoire régional de Metz, Hugo se forme à la comédie au Cours Florent à Montpellier. En 2018, il joue *C'est l'anniversaire de Michèle mais elle a disparu* de Philippe Minyana mis en scène par Sophie Lagier. Il intègre ensuite la Classe Libre de Paris, où il a l'opportunité de diriger sa promotion sur une création dont il est l'auteur. Il joue dans de nombreuses créations telles que *Jeunesse(s)* mis en scène par Jean-Pierre Garnier, *Je vous ai doublé depuis deux mois vos économies dans l'Orléans* mis en scène par Emmanuel Dumas ou au cinéma dans *Le rêve de Mila* de Julien Gaspar-Oliveri

Il est régulièrement comédien pour des lectures publiques au centre d'art contemporain la Panacée à Montpellier et travaille en tant que performeur avec Franco Senica ou encore Enna Chaton.

MILENA SANSONETTI / INTERPRÈTE

Milena débute son parcours d'interprète à travers la danse. Dès le collège elle suit des enseignements aménagés en danse et en chant et intègre des troupes de danse contemporaine. Après avoir confirmé ses aptitudes en danse, Milena se forme à l'école Claude Mathieu puis intègre la promotion trente-neuf de la Classe Libre du Cours Florent, avant de participer ensuite au Prix Olga Horstig, mis en scène par Laurent Bellambe. En 2018, devant la caméra de Laurence Katrian, elle joue dans la série de France 3 *Meurtre à Lille*, dans le rôle d'Adèle. La même année, sur les planches parisiennes et en tournée en France, elle joue dans *TRUST* de Falk Richter, mis en scène par Lerolyne Foti. En 2019 Milena joue au Théâtre Lepic dans *Les Parents de Charlie se séparent* mise en scène par Martin Darondeau. Aujourd'hui, elle fait également partie intégrante de la compagnie À bout de souffle et incarne 'R'.

BENJAMIN SULPICE / INTERPRÈTE

Benjamin débute le théâtre en 2015 au Cours Florent. Il joue au cinéma le rôle principal de Roman dans *Permanent Greenlight* de Dennis Cooper et Zac Farley. Benjamin travaille avec divers artistes au cours de sa formation: Serge Brincat, Marie-Alix Coste de Bagneaux, Gréteil Delattre, David Clavel.

En 2018 il intègre la promotion Classe Libre 39 dirigée par Jean-Pierre Garnier avec qui il travaille dans *Jeunesses(s)* ou encore *A la santé des Vivants*.

ELSA REVCOLEVSCHI / INTERPRÈTE

Après une formation à l'école Claude Mathieu et une formation en lettres modernes qu'elle achève par un Master en Littérature comparée à l'Université Paris X Nanterre, Elsa Revcolevschi travaille aujourd'hui comme comédienne. *CINERE* est le premier texte dont elle est l'auteur qui est porté au plateau. Elle a eu l'occasion de travailler, dans le cadre de sa scolarité à l'Ecole Claude Mathieu et à la suite avec les metteurs en scène Lazare, Thomas Bellorini, Florian Goetz, Julien Villa...

En 2021, elle a créé avec Alexandre Cordier la compagnie LA MISSION basée en région parisienne qui présente déjà plusieurs spectacles. A côté de son activité théâtrale, Elsa est également réalisatrice, notamment du documentaire *Tomber dans le Val* dont la sortie est prévue en 2022, un film ayant pour point de départ les souvenirs d'enfant des habitants de Pléneuf Val André en Bretagne.

Elsa Revcolevschi a également joué comme comédienne dans plusieurs courts métrages et fait des voix offs pour des documentaires à la télévision.

À DÉCOUVRIR EN JUIN !

VILLES MORTES

COMPAGNIE 512

CRÉATION

29 mai au 21 juin, dimanche au mardi à 19h15

texte Sarah Berthiaume

mise en scène Noémie Richard

jeu Anahid Gholami Saba, Ségolène Marc, Héroïse Logié, Ruthy Scetbon

JE VOUDRAIS CREVER

COMPAGNIE CARRÉ 128

CRÉATION

29 mai au 21 juin, dimanche au mardi à 21h15

texte Marc-Antoine Cyr

mise en scène Ambre Dubrulle

jeu Julia Cash, Simon Cohen, Constance Guiouillier, Théo Navarro-Mussy,
Damien Sobieraff, Kim Verschueren

LA PEAU D'ELISA

COMPAGNIE L'OPALINE

CRÉATION

1er au 24 juin, mercredi au vendredi à 19h15

texte Carole Fréchette

mise en scène Elina Gaumondie, Julie Macqueron

jeu Jean-Baptiste Bazin, Elina Gaumondie

ROMANCE THÉÂTRE DU RICTUS

CRÉATION

22 juin au 2 juillet, mercredi au samedi à 21h15

texte Catherine Benhamou

mise en scène Laurent Maindon

jeu Marion-Solange Malenfant

LE VOYAGE D'ALICE EN SUISSE 8 au 17 juin

Lauréats du prix du jury de la 5ème édition du festival *Court mais pas vite*

Collectif Monolithe - Lukas Bärfuss

FOCUS QUÉBEC

RÉSERVATIONS

sur place 7/7 de 18h30 à 21h30

par téléphone 01 42 36 00 50

7/7 de 19h à 20h30

www.lesdechargeurs.fr 24/7

SALLE VICKY MESSICA

Tarif plein : 24 €

Tarif réduit : 15€

Tarif «La Traverse» : 12 €

Tarif -27 ans : 10€

CONTACTS PRESSE

Catherine Guizard / La Strada & Cies

06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com

www.lastradaetcompagnies.com

Francesca Magni

06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr

www.francescamagni.com